

## Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 19 Décembre 1927

**Auteurs : Noufflard, Berthe**

### Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 19 Décembre 1927, 1927-12-19. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 11/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1655>

### Texte & Analyse

Analysevœux de bonne année

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne+contient un dessin par BN (poupée)

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

# Présentation

Date 1927-12-19

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

## Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited Mme Duclaux, Pier Desiderio (Pasolini), Oreste (personnage), Apollon, Marsyas, Geneviève N, Henriette N, Marie Stuart, Rivière, Claude Lorrain

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

---

18 dec. 1927

Chère Miss Paget.

Il fait froid - il gèle - nous  
avons trouvé hier Madame  
Duchaux blottie dans sa petite  
pélerine d'hermine qui est,  
dit-elle, « sa coquille » en ce  
moment - Elle va fort bien,  
a très bonne mine et est  
pleine d'entrain - charmante.  
Comme j'espère que vous allez  
bien aussi - que vous n'avez  
pas été fatiguée à la suite de

La maladie d'Elmore -  
Nous avons eu votre  
livre avec bien du plaisir. chère  
Miss Paget - Toutes les histoires  
nous intéressent - et leurs intro-  
ductions aussi - Nous aimons  
l'Italie qui entoure Wintrop's  
aventure - et la pauvreté - les  
gentils et accueillants paysans  
que l'on voit si bien - et Oreste  
et quel personnage extraordi-  
naire que Pier-Deiderio !...  
Qu'il est amusant et comme  
on aimerait en savoir plus  
long sur son compte - Nous  
aimons aussi le bel Appollon  
et ses étonnantes rencontres  
et son chant qui n'en est pas

un - et je crois que j'aime - plus  
que tout - ce que vous faites com-  
prendre de la beauté symétrique -  
froide - et délicate - du <sup>beau</sup> ~~petit~~  
air XVIII<sup>e</sup> siècle - Mais - tout nous  
a intéressés ~~et~~ <sup>ou</sup> bien amusés.  
Don Juan - et Marryat aussi -  
à ce propos. figurez-vous que  
l'été dernier, à Majorca - une  
nuit, j'ai rêvé que nous étions  
toutes les deux dans une église -  
ce n'était pas celle de Dieppe -  
mais une assez petite église - vide -  
Vous m'étiez dans les <sup>voutes</sup> ~~contes~~.  
et vous faisiez tomber des sta-  
tues de bois <sup>qui</sup> ~~qui~~ et puis vous  
vous disiez horriblement  
avec un diable qui sortait d'un  
mur - et qui était encore plus

si idiote que vilain - Quand je me  
suis réveillée, oh bien - j'avais  
un peu peur - et nous en avons  
beaucoup si André et moi -  
Maintenant, en lisant Marryat.  
il dit que mon rêve était peut-  
être une sorte de télépathie!...

Chère Miss Paget, je repensais  
ces jours-ci, en votre façon de  
dire : " les gens auxquels je veux  
du bien " - et je me dis qu'on  
fond c'est vous qui avez raison  
et qu'en ayant toujours cette  
idée devant les yeux on se  
dispose - oh bien oui : à vouloir  
du bien à ceux que l'on aime  
~~avant~~ en lieu de leur nuire comme  
on fait quelquefois par affection  
même. Ah je voudrais, par  
exemple, n'être jamais de ces

mères - comme il y en a tant -  
qui vivent sur leurs  
enfants -  
Elles vont bien nos petites - Elles  
préparent une surprise pour Noël -  
une comédie en anglais - on l'au-  
vera, je crois, Geneviève en mé-  
chant petit magicien qui - après  
avoir dérangé le Temps et envoyé  
sur la terre des orages et de la  
gèle - sera soufflé dans la  
lune par une grande et jolie  
petite fille à laquelle on aura  
mis deux grandes ailes qui au-  
ront été contrain de fabriquer -  
et qui représentera le Vent.

Je me suis remise au Travail  
avec beaucoup plus de plaisir  
que je n'aurais cru - et  
je crois bien que ce sont vos

histoires qui m'ont redonné du  
goût pour mes pen-

sées - après avoir vu l'abbesse  
mitrée, la petite princesse de Don  
Juan, les paysans italiens - et  
surtout ce goût des choses avec  
lequel vous nous les montrez,  
je me suis avisée - de nouveau -  
que la grâce paysanne dans  
un costume d'apparat aux belles  
étoffes est aussi quelque chose  
de bien charmant - et même  
j'ai retrouvé du goût à faire  
ces toutes petites choses dans  
leur précision particulière.

Et je crois que ma petite Tamine  
est gentille - avec sa robe de  
cachemire noir aux mille petites  
fronces, garnie de velours noir,

le corsage orné sur une « modestie »  
de dentelle blanche - un tablier de  
belle soie noire, un châle de velours  
d'un prune - fin qui me semble  
exquis - et la belle petite coiffure  
Marie - Stuart - en galon d'or fin  
qui se continue par une sorte  
de bijou d'or qui tombe sur  
le cou.



C'est quelque  
chose comme  
ceci -

Chère Miss Paget,  
nous vous

vous faitons une très bonne - une  
très heureuse amie - Nous vous  
envoyons - avec nos vœux, une  
reproduction d'une aquarelle de Claude  
Lorrain faite par notre ami Rivière  
en photo-gravure - et nous espé-  
rons qu'elle vous plaira et que  
vous voudrez bien l'accepter.

Et nous vous prions de  
croire toujours à notre amitié  
très respectueuse et très dévouée

Bertie Nonfflard